

Emmanuel Alloa

Dans l'univers des images techniques – en VF

De l'œuvre prolifique de Vilém Flusser, beaucoup sont ceux qui ne connaissent que son ouvrage le plus cité, *Pour une philosophie de la photographie*, traduit en de nombreuses langues, et dont la version française de 1996 s'appuie sur la première édition en allemand parue en 1983¹. Dans le sillage immédiat de son essai sur la photographie, Flusser avait pourtant rédigé un deuxième ouvrage, dont la portée théorique est peut-être plus ambitieuse encore, puisqu'elle concerne non plus seulement l'image photographique, mais l'image en général. L'image sous toutes ses formes, que Flusser réinscrit dans la perspective d'une anthropologie des techniques. Si un nombre important de textes de Flusser est désormais accessible aux lecteurs francophones, et ce grâce notamment à l'effort éditorial des éditions Circé, cet autre grand ouvrage sur l'image n'avait toujours pas été traduit. Il s'agit d'*Ins Universum der technischen Bilder* ou, dans sa traduction française, *Dans l'univers des images techniques*. Flusser incorpore dans ce nouveau livre, paru en 1985, l'évolution de sa pensée et ses réponses aux commentaires critiques reçus à propos de *Für eine Philosophie der Fotografie*. S'il a probablement écrit en même temps la version portugaise du second livre, elle n'a été publiée en portugais dans une version modifiée et abrégée par rapport au texte allemand qu'en 2008, sous le titre *O Universo das Imagens Técnicas. Elogio da superficialidade*.

Sans avoir le succès mondial de *Für eine Philosophie der Fotografie*, le livre *Ins Universum der technischen Bilder* a été traduit en anglais aux États-Unis en 2011, mais aussi dans six autres langues (polonais, tchèque, grec, espagnol du Mexique, hongrois, néerlandais). On notera qu'existent bien deux versions espagnoles, puisque si l'édition mexicaine se base sur l'allemand, comme d'ailleurs les autres traductions, l'édition espagnole se base sur la version portugaise. 36 ans après sa première publication, on attendait encore toujours sa traduction française. Début 2022 paraîtra enfin la version francophone, dans la collection « Perceptions » des Presses du réel. Pierre Rusch qui assure la traduction s'appuiera essentiellement sur la version allemande, sans oublier les variantes du texte portugais. Le volume sera accompagné de textes de présentation.

L'intérêt premier de ce livre est d'articuler l'histoire de la technologie de la communication comme un processus vers plus d'abstraction, vers des images plus techniques : après l'écriture, l'invention de la photographie a entraîné l'automatisation du processus de création des images

¹ Voir à ce sujet Marc Lenot, « Für eine Philosophy of Caixa Preta. Analyse textuelle critique des différentes versions du livre de Vilém Flusser *Pour une Philosophie de la Photographie* et petite histoire de ses Éditions », *Flusser Studies* 30, novembre 2020.

techniques, ainsi démarquées des images traditionnelles. Pour digitales (et donc discrètes) qu'elles soient, les nouvelles technologies de l'image, soutient Flusser, sont avant tout des images de « synthèse » au sens littéral du terme : elles condensent le résultat d'un calcul et permettent ainsi à l'œil de le visualiser. Par conséquent, l'histoire des technologies humaines ne saurait se résumer à une longue succession allant du concret vers l'abstrait, mais correspondrait plutôt à un mouvement permanent d'abstraction et de concrétisation qui s'inverserait tour à tour.

Ouvrage visionnaire, puisqu'il entreprend de conceptualiser de nouveaux développements techniques à l'instant où ceux-ci ne sont encore que balbutiants, *Ins Universum der technischen Bilder* marque un moment décisif dans l'œuvre de Flusser, et amorce son tournant vers l'enquête de ce « techno-imaginaire » qui sera au centre de son attention à partir de la fin des années 1980². Plus qu'un traité en bonne et due forme, *Ins Universum der technischen Bilder* prend la forme d'une phénoménologie opératoire : il décrit dix-neuf gestes ou opérations (seize, dans la version portugaise) liés à l'avènement des images techniques. Dix-neuf gestes ou opérations qui, loin de présenter une quelconque ontologie numérique ou métaphysique technologique, insistent sur la dimension gestuelle et pratique. La table des matières s'égrène donc comme une série d'opérations : abstraire, imaginer, rendre concret, toucher, envisager, signifier, interagir, disperser, instruire, discuter, jouer, créer, préparer, décider, gouverner, réduire, souffrir, célébrer, et la musique de chambre (le titre du dernier chapitre étant non un verbe comme les dix-huit autres, mais un nom afin, dit Flusser, d'articuler non plus le caractère tendanciel et « futurisant » des précédents, mais plutôt l'espérance que ces réflexions puissent parvenir à un résultat concret).

Avec cette traduction, les lecteurs francophones disposeront enfin de l'un des textes majeurs de Flusser qui leur permettra de mieux apprécier l'articulation interne de sa pensée qu'on soupçonne à tort d'être disparate. Elle nous offre par ailleurs des termes conceptuels pour mieux décrire cette condition technique qui inexorablement nous détermine aujourd'hui. La grande leçon de Flusser est bien là : l'image numérique n'existe pas, pas plus que l'image analogique. Ce qui existe, ce sont des opérations de numérisation et d'analogisation, autrement dit, des opérations de discrétisation/d'abstraction et des opérations de condensation/de concrétisation (*Raffung* en allemand). Ce va-et-vient caractérise d'ailleurs toute technique culturelle : c'est celle de nos écrans à cristaux liquides, mais c'était déjà celle de la galaxie Gutenberg, et nous en trouvons déjà les prémices chez les Babyloniens. Une lecture radicalement neuve de l'histoire du visuel, dont la théorie des médias en Allemagne a depuis longtemps assimilé les leçons, et que la réception francophone devrait accrédi-ter à son tour.

² Parmi les textes de cette époque, on mentionnera « L'image-calcul. Pour une nouvelle imagination » trad. E. Alloa, *Penser l'image II. Anthropologies du visuel*, ed. E. Alloa, Dijon, Les Presses du réel, 2015, coll. « Perceptions », pp. 43-55.